

Un frère

Un frère ? On ne le choisit pas !
Il s'impose en toute circonstance !
Il se peut qu'on l'ait désiré
Ou qu'il soit l'audacieux aîné
Çuila méprise l'avenir
Jusqu'au premier bouleversement
Faute à sa préexistence

Le frère a-t-il raison ou tort ?
On l'aime sans fond sans rien avouer
Pourvu qu'il aille, on l'aime si fort
Fait mine de ne pas y penser
Mais revient l'heure vagabonde
Autre grand bouleversement
Non plus naissance, c'est la mort

Cadet s'accommode du peu
Bien souvent il en est heureux
C'est certes le grand que l'on gronde
Si la bêtise vient à ses yeux
Arrive l'heure vagabonde
Où l'âge n'a plus son mot à dire
Prendre soin l'un de l'autre ou pire

Qui prive l'être de son frère
Celui qui abordait la vie
Dans ses avers et ses revers
Ne vous offrait que son amour
D'une façon qui était sienne
Vous n'aviez qu'à vous délecter
De ses présents et ses travers

Ce qui est sûr c'est qu'il est là
Le frère que l'on n'attendait pas
Dont on ne sait plus se passer
Pour ses conseils, ses vérités
Son insouciance en devanture
Son propos vous a à l'usure
Peut-on vivre de lui séparé ?

Adieu Frangin, tu nous laisses coi
Imprévisible ton départ
Sème en nous torpeur et effroi
Disons que tu as fait ta part
On aurait bien voulu du rabe
Ton rire au coin du baobab
Mon frère, on ne te choisit pas !

La distance joue de ses faux-pas
Traïtresse de Complicité
Indissociable de toutes les fois
Où l'on disserte sur Papa
Devenu héros du passé
Sans plus d'autre performance
Que celle de la remontrance

Valérie SANA